

DIMANCHE 9 SEPTEMBRE

DÉCOUVERTE DU CHÂTEAU DE KERIVON

Par F. Urien et J.L. Jubin

C'est par un bel après-midi ensoleillé de septembre que le comte Gérard Rogon de Carcaradec a convié une trentaine de membres de l'ARSSAT à visiter son parc et château de Kerivon en Buhulien à Lannion, inscrits aux Monuments historiques. La visite, payante, servira à participer au financement des vitraux de la chapelle Saint-Marc, chapelle en cours de restauration.

Une belle allée entourée d'arbres, qui permettent d'éviter les regards indiscrets, conduit à un premier bâtiment, la chapelle, construite en 1880, originale car elle rassemble nombre de pierres tombales de la famille Carcaradec. La première sépulture de la lignée date de 1781 et la place de l'actuel comte est déjà réservée!

Elle renferme une collection de statues en bois des XV^e et XVI^e siècles d'origine allemande, ramenées par des marins bretons et d'un Christ en croix de facture andalouse. Une Vierge noire surprend, mais il s'agit peut-être de sainte Sarah, vénérée en Camargue. La chapelle n'est plus consacrée aujourd'hui.

Le château, au centre d'un parc magnifique de 80 hectares, dressant fièrement sa silhouette élégante, est présenté par son propriétaire comme une « malouinière ». Ce terme qualifie les belles demeures de plaisance construites dans la région de Saint-Malo par les riches armateurs, se livrant au commerce maritime de la Compagnie des Indes, aux XVII^e et XVIII^e siècles. Ce type de construction constitue un nouveau style de demeure noble par l'ordonnance architecturale du logis. Les armateurs malouins voulaient échapper à l'univers congestionné de Saint-Malo (20 000 habitants en 1750, 2 500 aujourd'hui) tout en restant assez proches (deux heures de cheval) pour pouvoir s'occuper de leurs navires et de leurs cargaisons.

En effet, on y retrouve les mêmes caractéristiques: une façade rectangulaire répondant au nombre d'or (1,673, c'est-à-dire la proportion idéale entre la hauteur, du mur de l'acrotère au sol et une demi-longueur), de grandes fenêtres alignées et symétriques, les arêtes des murs sculptées, une haute toiture faite par des charpentiers de marine, qui héberge deux étages et des cheminées imposantes. Ce château construit au XVIII^e siècle en remplacement d'un manoir médiéval, se distingue par sa majesté classique et solennelle.

Une tour a été accolée plus tard pour y loger salle de bains et système de chauffage. Si le terme "malouinière" s'applique théoriquement dans un rayon de douze kilomètres autour de Saint-Malo, le château de Kerivon a bien des attaches avec cette région car un seigneur de Carcaradec épousa en 1734 une demoiselle du Breil de Pontbriand de Saint-Malo, ce qui explique peut-être cette influence architecturale. Les manoirs de Coatillau et Kerninon ayant une allure semblable, on peut imaginer que le même architecte a été sollicité. Pour répondre aux questions des visiteurs, le propriétaire précise qu'il y a huit pièces par étage, qu'elles ont une hauteur de quatre mètres sous plafond (3,50 m au 1er étage) et qu'une photo de 1890 recense 17 employés au château.

Quant aux écuries, elles ont été déplacées par l'arrière-grand-père du comte actuel pour y loger sa collection de sept voitures d'attelage: une diligence, la seule existant en France, utilisée pour se rendre à la gare de Lannion; un drag et un break de chasse où les dames suivaient confortablement les chasses; une victoria, qui fut réquisitionnée par les Allemands et retrouvée en 1945 dans un fossé; et enfin deux coupés qui complètent cet ensemble, d'autant plus remarquable qu'il est en parfait état de marche car les véhicules ont été restaurés en Angleterre grâce à Patrice de Vogüé, héritier de Vaux-Le-Vicomte, lui-même collectionneur de ces moyens de transport hippomobiles. Petits détails amusants: les voitures de chasse dissimulent un miroir dans la porte et une loge pour le chien de Madame. Tous ces attelages impliquaient des chevaux, des cochers et un équipement complet pour transporter la maisonnée à Saint-Servan tous les étés.

La sellerie est un bâtiment situé en face, qui regroupe tous les harnais et les mors nécessaires, tous soigneusement entretenus. Un crocodile empaillé rappelle les voyages en Afrique du grand-père, membre de la Société de Géographie, dont les mésaventures pittoresques alimentent l'histoire de la famille.

Dans la cour entre les deux bâtiments, se dresse une grande statue équestre due au sculpteur Geoffroy de Ruillé, beau-frère du grand-père Carcaradec; celle-ci date de 1914, et, envoyée depuis Paris en juillet 1914, elle est restée toute la guerre dans une gare parisienne avant d'arriver à destination en 1919!

La promenade se poursuit dans le parc. On rencontre la Porte Noire ouvrant l'enclos qui protège le parc des autres animaux, le lavoir, la boulangerie avec un four à pain. De nombreux étangs ont été aménagés, par exemple la "fabrique" où les chevaux passaient pour prendre leur bain; un talus a été construit avec la terre enlevée des étangs pour abriter une glacière en brique. La perspective s'ouvre ensuite sur une vaste pièce d'eau à l'arrière du château avec deux terrasses et une envolée de marches installées il y a quelques années pour remplacer une prairie en pente douce sujette aux inondations. Des carpes et des ragondins y barbotent, un chêne magnifique de 160 ans se trouve non loin et un hangar à bateaux le borde, soutenu par deux piliers du XIX^e siècle (ils avaient été renversés lors de la tempête de 1987).

Enfin, on aperçoit les restes d'une ancienne serre, un pigeonnier dont le toit a été refait (il comporte 840 boulins, ce qui représente un fief de 420 hectares) et un puits.

La montée des marches en façade nous permet d'entrer dans de superbes salons, ornés de meubles des XV^e et XVI^e siècles et de tapisseries d'Aubusson du XVIII^e siècle. Un bel escalier part du hall et notre hôte nous a affirmé en souriant que les cloisons qui bordaient les escaliers ont été supprimées pour permettre aux belles dames qui descendaient de faire admirer leurs atours!

Les participants à cette promenade enchantée dans les XVIII^e et XIX^e siècles ont été conquis par ce cadre magnifique et remarquablement entretenu par son heureux propriétaire, visiblement passionné par son merveilleux domaine, au sujet duquel il nous a reglé d'anecdotes savoureuses. Nous remercions très vivement le comte de Carcaradec de nous avoir ainsi ouvert sa demeure et fait admirer son cadre de vie seigneurial.



Figure 1 : Photo du groupe avec M. Le comte de Carcaradec. (Photo : Michel Urien).

Après Kerivon, quelques membres du groupe ont visité la chapelle Saint-Marc. Datant des XIII^e, XV^e et XVII^e siècles, en ruine depuis 1920, c'est à partir de 1998 que l'association des Amis de la chapelle Saint-Marc s'attelle à la reconstruction de cette chapelle. Après la reprise des murs, la toiture a été refaite en 2010, les portes en 2011 et le dallage au sol a été réalisé par l'ASSAT en 2013.

En 2018, un nouvel élan a été donné aux travaux, qui va se traduire par la construction d'un clocheton et la réalisation des vitraux pour chacune des 3 baies.